

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection Archives de Williams Sassine](#)[Collection La malle de Sassine](#)[Collection 16. Archives de presse de Williams Sassine](#)[Collection Articles de presse et interviews de Williams Sassine](#)[Item Article : "Williams Sassine : vivre est mon métier"](#)

Article : "Williams Sassine : vivre est mon métier"

Auteur(s) : Horoya ; Williams Sassine

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Horoya ; Williams Sassine, Article : "Williams Sassine : vivre est mon métier", 1992/01/11

Consulté le 01/03/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/francophone/items/show/4117>

Copier

Description & analyse

Analyse1992.01.11 "Horoya" Williams Sassine : "Vivre est mon métier" / HS
Contributeur(s)

- Élisabeth Degon
- Jules Musquin

Informations générales

Cote16.1.12
Collation1

Présentation

Date[1992/01/11](#)
Mentions légales

- Fiche : Élisabeth Degon, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

- Texte : Avec l'accord des ayants-droits de la famille Sassine, toute autre utilisation que la consultation est soumise à leur autorisation

Nombre de pages1

Notice créée par [Jules Musquin](#) Notice créée le 08/09/2025 Dernière modification le 28/10/2025

CULTURE

LITTÉRATURE

WILLIAMS SASSINE:

"Vivre est mon métier"

(MFI) Guinéen, 47 ans (dont 27 d'exil), marié et père de 5 enfants, professeur de mathématiques et écrivain, voilà pour la fiche d'identité. L'essentiel étant ailleurs: dans la quête dont on trouve le reflet dans son œuvre et dans les rares interviews qu'il accorde. La dernière, recueillie par Bernard Shoeffler, est diffusée sous la forme d'un disque compact de près de 60 minutes, produit par le Service Coopération de RFI.

Décrivant les anti-héros qui peuplent ses romans, Williams Sassine parle aussi de lui-même: "Malgré toute leur misère, tant qu'on ne les tue pas, ils se battent. Ils font de la vie un métier. Ils se tapent contre les murs mais ne sont pas désespérés parce qu'ils acceptent de vivre jusqu'au bout". Et il ajoute: "Ils s'amusent".

C'est seulement avec son dernier roman, "Le Zéhéros n'est pas n'importe qui", publié en 1985, que Sassine a retrouvé un humour qui est pourtant une composante de sa personnalité. Fils d'un Libanais maronite et d'une Guinéenne musulmane il a, dit-il, du petit Arabe le sens de l'honneur, du petit Français (de par son éducation) l'habitude de grogner, de se révolter, du petit Africain, le goût de rigoler, de se moquer de soi-même et des autres.

"Mon premier livre était plein de sang et de violence. Un dictateur y tuait tout le monde. Heureusement qu'il a été refusé". Cette violence à fleur de plume, le jeune exilé l'accumulait depuis l'enfance, une enfance de Métis, donc "de marginal, fils d'un Blanc qui délaissera sa mère pour épouser une vraie Libanaise".

Très tôt blessé, il se replie sur lui-même. "J'ai compris qu'il fallait se débrouiller seul. Je me suis organisé sans m'attacher à quoi que ce soit, à aucune personne en particulier". Dès

lors, il n'est pas du bois dont on fait les conformistes ou les militants. Sa quête de vérité, quelle qu'elle soit, il la poursuivra seul. Traumatisé à 17 ans par un passage au camp Alpha Yaya, il s'embarque pour Dakar, puis pour Paris.

À la rencontre des autres.

Après des années de galère ("J'ai même fait un peu de boxe, mais j'étais trop petit et trop maigre, inclassable dans une catégorie!") et le rêve déçu d'entrer à Polytechnique "pour montrer qu'un Libanais, même à 50%, pouvait être autre chose qu'un boutiquier", il enseigne les maths dans plusieurs pays d'Afrique entre 1966 et 1986. Et, presque depuis le début, il écrit: "Saint-Monsieur Baly" est publié en 1973, "Wirriyamu" en 1976, "Le jeune homme de sable" en 1979, "L'alphabète, des contes, en 1982. Il écrit "pour rencontrer les autres, pour dire que je suis là, pour chercher à comprendre, par exemple, pourquoi on accepte de mourir si facilement en Afrique..." Ses personnages l'accaparent au point que, souvent, il doit les tuer pour terminer le livre! Ce sont des marginaux, des révoltés et des exclus, des chercheurs d'absolu, "des champions de la solitude". Pas de fresques ni d'épopées post-colonialistes dans son œuvre. Si l'Afrique telle qu'elle va (mal) y apparaît, l'individu en est

l'âme et le moteur. Ecrivain "de la marginalité", Sassine atteint, en exprimant ce malaise ou ce mal-être d'un individu solitaire, et contrairement à d'autres écrivains africains, l'universalité.

C'est à l'humour féroce de son dernier roman qu'il doit d'avoir perdu, en 1986, son poste d'enseignant en Mauritanie. Depuis, il a écrit, mais ses nouveaux manuscrits n'ont pas encore trouvé d'éditeur. "Aujourd'hui, je ne sais pas si je

suis un écrivain raté ou un mathématicien raté". Mais il en va de l'œuvre comme de la vie: "Je tâtonne, je cherche". Et la dérision reprend le dessus: "Il y a des souris chez moi. Ce sont mes premières lectrices. D'habitude, quand elles bouffent un manuscrit, c'est bon signe. En Mauritanie, j'avais une chèvre qui bouffait tous les journaux, tous, sauf une revue libyenne: elle n'a jamais voulu de kadhafi!" Généreux, exigeant, clairvoyant, désabusé, passionné, émouvant, Williams Sassine se confie, sans fard, dans cette très bonne interview. Et on attend avec impatience son prochain livre.

H. S.

NESTLE - GUINEE S.A AUGMENTATION DE CAPITAL

Aux termes des délibérations d'une Assemblée Générale Extraordinaire et d'un Conseil d'Administration tenus à Conakry les 15 et 30/11/91, les actionnaires de NESTLE - GUINEE S.A ont augmenté le Capital social de ladite Société par incorporation à ce capital d'une somme de DEUX MILLIARDS SEPT CENT MILLIONS (2.700.000.000) de Francs Guinéens par des apports en numéraires pour le porter de CENT MILLIONS (100.000.000) à DEUX MILLIARDS HUIT CENT MILLIONS (2.800.000.000) de Francs Guinéens.

Il a été créé deux cent soixante dix mille (270.000) actions nouvelles d'une valeur nominale de DIX MILLE (10.000) Francs Guinéens chacune.

Comme conséquence de cette augmentation de capital, l'Article 6 des statuts a été modifié.

Les inscriptions modificatives ont été portées le 30/12/91 sur le Registre de Commerce n°008-A du 15/01/90.

Pour insertion
Le Conseil d'Administration
et Maître Ahmadou DIALLO, Notaire.